

Chapitre 1 : La Révolution française et l'Empire, une nouvelle conception de la nation

Synthèse

 Pages 36-37 – Point de passage

Manon Roland, une femme en Révolution

Née à Paris en 1754 dans un milieu bourgeois, Manon Philipon reçoit une éducation soignée, ouverte aux Lumières. Son mariage en 1780 avec Jean Marie Roland, économiste réputé, la fait accéder à une élite sociale dans laquelle ses qualités intellectuelles lui permettent de briller et l'amène à s'engager dans la Révolution.

Les choix idéologiques de Manon Roland sous la Révolution

- **Une partisane des idées nouvelles**

La lecture des philosophes des Lumières, notamment celle de Rousseau, marque son éducation et la porte à s'enthousiasmer dès les débuts de la Révolution pour les idées d'égalité, de liberté, de tolérance, de foi dans l'éducation.

- **Une égérie de la Gironde**

Une fois son mari élu en 1791, elle reçoit régulièrement le groupe de députés auquel il appartient, les Girondins, républicains modérés hostiles aux mesures radicales. Elle les inspire et participe à leurs affrontements avec les Montagnards en 1792-1793.

Son engagement dans la Révolution

- **Une salonnière influente**

Le salon qu'elle tient à Paris est dès le début de la Révolution un des lieux de rencontre mondaine et politique les plus importants. Elle y reçoit des personnalités diverses, y compris Robespierre, Desmoulins, des adversaires des Girondins. Sa correspondance témoigne de leurs échanges, de sa participation aux débats et des positions politiques qu'elle défend.

- **« La plume » de son mari**

C'est en effet une ardente épistolière qui met aussi ses talents d'écriture au service de son mari dans ses fonctions d'économiste, de député puis de ministre de l'intérieur en 1792. Elle rédige ses discours, ses lettres et joue ainsi un rôle majeur.

Manon Roland et les femmes dans la Révolution

- **Une position modérée sur le rôle des femmes**

Rousseauiste, elle défend l'idée d'éducation des femmes. Mais elle n'est pas une militante des droits politiques des femmes : son rôle est celui d'une femme d'influence à partir de la sphère privée et, dans sa correspondance, elle se montre hostile à l'égalité politique de fait.

- **Une victime des violences multiples contre les femmes**

C'est pourtant pour « conspiration contre la République » qu'elle est arrêtée avec les députés girondins, jugée et exécutée en novembre 1793. Les nombreuses insultes et menaces dont elle est l'objet à partir de 1792 montrent l'influence que les adversaires de la Gironde lui reconnaissent mais aussi les violences dont les femmes sont victimes, bien qu'exclues de la vie politique.